

BUREAUX: RUE NAIN, 1

ABONNEMENTS:

ROUBAIX-TOURCOING: Trois mois, 12 fr. Six mois, 23 fr.; Un an, 44 fr. LE NORD DE LA FRANCE: Trois mois, 14 fr.; Six mois, 27 fr.; Un an, 51 fr. — L'abonnement continue, sauf avis contraire. ANNONCES: 20 centimes la ligne. RÉCLAMES: 25 centimes. — On traite à forfait.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU NORD

PROPRIÉTAIRE-GÉRANT: A. REBOUX

ON S'ABONNE ET ON REÇOIT LES ANNONCES: A ROUBAIX, aux bureaux du journal, rue Nain, 1; A Lille, chez M. Béghin, libraire, rue Grande-Chaussée; A Paris, chez MM. Havas, Laffitte-Bullier et Cie, place de la Bourse, 8; A Bruxelles, à l'Office de Publicité, rue de la Madeleine et chez J.-B. PARDON et FILS, 26, Chaussée d'Alseberg, à Saint-Gilles-Bruelle.

Heures de départ des trains: Roubaix à Lille, 5 h 15, 7 h 19, 8 h 17, 9 h 47, 11 h 47, m., 12 h 24, 2 h 02, 3 h 39, 5 h 18, 6 h 45, 7 h 38, 8 h 35, 9 h 33, 11 h 11. Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5 h 41, 7 h 15, 8 h 43, 10 h 17, 11 h 23, m., 1 h 19, 2 h 39, 4 h 58, 6 h 38, 7 h 17, 8 h 18, 10 h 17, 11 h 25. Lille à Roubaix, 5 h 20, 6 h 55, 8 h 22, 9 h 55, 11 h 57, 12 h 15, 1 h 40, 3 h 20, 5 h 55, 8 h 00, 10 h 05, 11 h 45. Tourcoing à Roubaix et Lille, 5 h 08, 7 h 40, 8 h 08, 9 h 40, 11 h 38, 12 h 15, 1 h 55, 3 h 31, 5 h 08, 6 h 06, 7 h 24, 8 h 23, 9 h 21, 11 h 02. Mouscron à Lille, 6 h 52, 9 h 22, 11 h 20, 11 h 57, 3 h 13, 4 h 47, 5 h 49, 7 h 02, 9 h 05. DIMANCHES ET FÊTES: Tourcoing à Mouscron, 7 h 26 soir; Mouscron à Tourcoing, 8 h 01 soir.

ROUBAIX, 27 SEPTEMBRE 1874

CANTON DE ROUBAIX-EST

ELECTION

au Conseil d'arrondissement

Dimanche 4 octobre 1874

CANDIDAT

M. Ch. Droulers-Prouvost
distillateur

BULLETIN DU JOUR

Les journaux allemands continuent à commenter en tous sens l'idée récemment prôné par certaines feuilles étrangères d'annexer le Danemark à la confédération germanique. Nous lisons à ce sujet dans la *Gazette de Spener*: « La puissante Allemagne a un grand besoin de s'associer les faibles forces du Danemark; mais qui sait si l'exécution du projet en question ne serait pas avantageuse pour le Danemark et ne servirait pas malgré tout les intérêts de la paix européenne. »

Nous doutons fort, pour nous, que le Danemark partage l'opinion de l'organe officieux du cabinet de Berlin. On peut facilement en juger d'ailleurs par la résistance obstinée qu'a toujours opposée le Sleswig à sa annexion à la Prusse.

Toutefois, ces préoccupations extérieures ne détournent guère le gouvernement prussien de sa lutte contre le catholicisme.

Il y a quelques jours, l'évêque de Paderborn était condamné pour son dernier mandement à quatre mois de détention et la cour d'appel de la Prusse orientale condamnait l'évêque d'Ermland à 200 thalers d'amende, ou à défaut à six semaines de prison pour avoir procédé illégalement à l'installation de plusieurs ecclésiastiques. Une dépêche adressée au *Times* annonce aujourd'hui que le ministre de l'intérieur vient d'adresser de Berlin à toutes les autorités du royaume une circulaire qui leur prescrit de se faire accompagner par une forte escorte de gendarmes chaque fois qu'ils procéderont à l'expulsion ou à l'arrestation d'un prêtre catholique.

En cas de trouble, ordre devra être donné aux gendarmes de faire usage de leurs armes si les perturbateurs ne se dispersent pas après trois sommations. Cette circulaire n'annonce pas précisément une période d'apaisement.

En même temps, on prépare une loi d'exception contre les communautés religieuses.

Toutes ces mesures portent à son comble l'irritation des catholiques.

Les dépêches carlistes des 23, 24 et 25 septembre, couffiant les derniers succès obtenus par l'armée royale, et démentant, par conséquent, les prétendus victoires des républicains, qui sont très irrités contre l'incapacité de Moriones. Les mêmes dépêches carlistes dé-

clarent que la nouvelle d'une attaque à la diligence d'Alphana, dont les voyageurs auraient été dépouillés par les soldats carlistes, cette nouvelle est encore une calomnie.

Tirage et numérotage métrique des fils. — Utilité d'une réglementation uniforme. Question d'ordre et d'équité commerciale. (1)

INFLUENCE DU DEGRÉ D'HUMIDITÉ SUR LA LONGUEUR DU FIL.

On a donc prétendu que pour fixer un taux de reprise d'humidité pour le fil, il faudrait connaître, par des expériences préalables qui n'ont pas encore été faites, les rapports de longueur donnés par un même fil à tous les degrés d'humidité jusqu'à la siccité absolue.

On comprend, en effet, qu'il doit s'opérer un raccourcissement sur le fil séché à l'absolu, les fibres composant le fil ayant une tendance à se crispier pour reprendre leur texture naturelle.

Comme ét. de laboratoire, il peut être très-curieux de rechercher les rapports qui existent dans le raccourcissement d'un fil plus ou moins mouillé et de les comparer à celui du même fil privé d'humidité.

Mais pour les transactions commerciales l'intérêt est moins grand, parce que le fil livré au commerce n'est jamais à l'état de siccité absolue; il s'éloigne même très-sensiblement de cet état puisqu'il contient généralement une humidité variable pour la laine mais se rapprochant de 17 à 20 %.

Posons un exemple, pour fixer l'attention, sur un fil de laine cardée vendu pour du 19,000 mètres et cherchons à déterminer d'une part, le numéro du fil, et d'autre part, son état d'hydratation.

Nous commencerons par former des échevettes d'une longueur régulière de 500 mètres chacune; nous les peserons avec précision et séparément; nous établirons le poids moyen d'une échevette qui sera, si l'on veut, de 26 grammes 315 milligrammes; nous déterminerons le numéro kilométrique en divisant 500,000 par 26,315 et nous obtenons 19,000 mètres de longueur pour 1 kilogramme.

Pour déterminer l'état hygrométrique de ce fil, nous aurons recours au conditionnement ordinaire, et nous constaterons, par supposition, une perte de 5 0/0 excès d'humidité à la reprise de 17 0/0.

Sans doute, le poids du fil considéré subira une perte de 5 0/0 pour l'humidité supplémentaire, mais le titre du fil, par le fait, honnêtement au contraire de 5 0/0 et fera, par conséquent, de 20,000 mètres au lieu du 19,000 mètres.

Or, n'est-il pas possible, on filature, sans changer de pignon, avec le même étréage, d'obtenir un fil de même numéro, mais contenant 16, 17 ou 18 0/0 d'humidité?

Si cela est possible, la variation qui existera dans le titre rectifié du fil, aura donc pour cause unique la quantité d'eau contenue dans une longueur égale de fil dont le poids sera plus ou moins lourd.

Si on examine la question au point de vue du raccourcissement du fil, on doit reconnaître que seul l'échantillon, expérimenté pour constater l'état hygrométrique, subit un retrait assez considérable par l'action de l'exsiccation absolue; tandis que la masse du fil livré au commerce reste dans

(1) (Extrait des Mémoires de la Société d'Emulation de Roubaix, Tome IV).

son état primitif et conserve les rapports de poids et de longueur qu'elle avait au moment de la transaction.

Donc la différence d'humidité de 1, 2 ou 5 % en plus ou en moins révélée par le traitement de l'échantillon pour ramener la partie de fil au taux hygrométrique de 17 % fixé par la loi de 1866, ne saurait occasionner un retrait physique appréciable sur la longueur. Seulement, sous le rapport du numéro, il est évident que selon que le fil contiendra plus d'humidité, moins il y aura de longueur pour faire équilibre au poids de son kilogramme.

Je ne pense pas que dans cette condition l'appréciation pratique du commerce puisse être faussée d'une manière sensible.

A tous les points de vue le procédé ci-dessus exposé est préférable, parce qu'il est plus simple et plus pratique que l'emploi très-délicat des rapports comparés de la longueur à tous les degrés d'humidité jusqu'à la siccité absolue.

Fil de laine cardée.

En France ce genre de fil a aussi besoin d'une réglementation. Ainsi à Sedan, et à Mazamet, l'écheveau est formé à une longueur de 1500 mètres; à Reims et à Mouy, il n'est que de 1000 mètres.

Nous le rayon commercial de Roubaix, on vend le fil de laine cardée au numéro kilométrique, c'est-à-dire que le numéro est déterminé par le nombre de 1000 mètres nécessaires pour faire équilibre au poids de 1 kilogramme.

Le procédé de numérotage autrichien a pour base le nombre d'écheveaux qu'il faut pour former une livre, (poids de Vienne) qui vaut 0. kilogramme 560 grammes 01 en France.

Un écheveau contient 1760 aunes de Vienne ou 1371 mètres 41,576 français. Il est dévidé en 4 quarts, chaque quart en 5 klapp, chaque klapp en 44 fils, chaque fil en 59 pousces de Vienne.

L'écheveau tendu à une aune de Vienne ou 29 pousces 1/2 du même pays, ou 0. mètre 7792133 de longueur de côté, soit une longueur totale de fil de 1,371 mètres 41,576 dans l'écheveau.

Pour trouver la conversion du numéro kilométrique français et numéro autrichien, il faut chercher combien il y a de fois 137141576 dans le numéro français auquel on ajoute le nombre de zeros nécessaires pour avoir 7 chiffres fractionnaires. Il suffit ensuite de multiplier le nombre ainsi obtenu par 56.

Pour avoir la conversion du numéro autrichien en numéro français kilométrique, il suffit de multiplier 137131576 par le numéro autrichien et de diviser le produit par 56.

Numérotage des fils de Coton.

En France, le mode de dévidage et de numérotage des cotons filés a été réglementé par un décret du 14 décembre 1810, par la loi du 21 Avril 1818 et par les ordonnances du 26 Mai 1819 et du 8 Avril 1829.

Il résulte de ces documents que: « Les cotons filés, simples ou retors, doivent être dévidés en écheveaux composés de 10 échevettes de 100 mètres chacune, soit une longueur de 1000 mètres par écheveau. »

La ligature n'a aucun mode particulier, on est libre de passer un fil ou une chaîne qui se sépare distinctement l'écheveau en 10 parties égales.

Aux termes de l'article 2 de l'ordonnance précitée du 8 avril 1829: « Les ligatures de coton doivent être pourvues de dévidoirs

(1) La manière d'opérer est la même que celle indiquée au numérotage des fils de laine peignée, sauf en ce qui concerne la conversion du numéro kilométrique au 1/2 kilogramme, qu'il n'y a pas lieu de faire.

de 1 mètre 428 millimètres de développement, auxquels s'adapte une roue ou compteur de 70 dents. »

Il est à remarquer que les 70 tours du dévidoir légal de 1 mètre 428 ne paraissent donner qu'un développement de fil de 99 mètres 96 centimètres au lieu de 100 mètres par échevette.

Mais que les acheteurs ne s'alarment pas, cette différence en moins est plutôt fictive que réelle, attendu que les 4 centimètres de fil sont plus que regagnés par la superposition des derniers tours de l'échevette qui acquièrent un périmètre plus étendu que celui des premiers tours.

L'article 4 de la même ordonnance est ainsi conçu: « Quelle que soit la ligature des écheveaux, ils continueront d'être étiquetés, suivant leur degré de finesse, d'un numéro qui indiquera le nombre nécessaire pour former le poids d'une livre ou 1/2 kilogramme. — Ainsi l'écheveau numéro 41 devra peser 12 grammes 195 milligrammes; celui du numéro 50, 10 grammes; celui du numéro 100 5 grammes. Le poids des numéros plus élevés diminuant dans la progression décroissante. » (1)

Donc: « Les fils, quelle que soit leur nature sont désignés par des numéros qui indiquent leur degré de finesse. Plus les fils sont déliés, plus les numéros sont élevés: Ainsi le numéro 89 est plus fin que le numéro 40, le numéro 20 l'est plus que le numéro 10. »

Dans le commerce, on se sert pour classer les fils d'un romaine ou pason composé d'un arc de cercle en métal placé verticalement, d'une aiguille suspendue au point central sur un axe mobile et d'un bras de levier faisant corps avec cette même aiguille à son point de suspension. L'arc de cercle porte en outre, à sa circonférence, des divisions correspondant à une série de chiffres.

Lorsqu'à l'aide de cet instrument on désire connaître le numéro d'un fil quelconque, on suspend au levier une longueur déterminée de ce fil, l'aiguille entraîne par le poids de ce fil, l'axe vertical et elle s'arrête sur l'une des divisions du cercle qui indique le numéro cherché. (2)

C'est un moyen bien simple, mais l'ajoutera que si le passage à la romaine est plus prompt, il porte en soi bien des irrégularités: D'abord, il ne donne qu'une approximation et jamais l'appréciation rigoureuse du numéro que l'on obtient à l'aide de la balance de précision et il est impraticable surtout pour les numéros fins et pour la soie. (3)

1 Pourquoi l'ordonnance du 8 avril 1829 a-t-elle modifié l'article 2 du décret du 14 décembre 1810 qui fixe le numéro du fil au kilogramme?

On sait les avantages qui en découlent? Afin d'harmoniser les bases d'un tirage uniforme, il y avait lieu de modifier l'article 4 de l'ordonnance royale du 8 avril 1829, en ce qui concerne le poids-type, et d'indiquer que: Le DÉCRET DE FINESSE D'UN NUMÉRO RESULTERA DE NOMBRE NÉCESSAIRE POUR FAIRE ÉQUILIBRE AU POIDS DE UN KILOG. (au lieu de 1 livre ou 1/2 kilog.)

(2) Société d'Emulation d'Abbeville. — Rapport de M. E. Paenier, vice-président, séance du 7 avril 1850.

(3) Il y a peu d'années, je me trouvais dans un bureau appelé à se servir fréquemment de la romaine. En parlant de différentes choses on vint à parler des irrégularités de l'instrument en question selon la manière d'acrocher l'échevette et on me désigna celui qui se trouvait là et qui marchait d'une façon tout-à-fait irrégulière. Je m'approchai et je vis que l'arc de cercle avait glissé sur son axe d'attache et que nécessairement l'aiguille mise en mouvement s'arrêta sur des points qui ne correspondaient pas avec les rapports des divisions de l'arc.

Les bureaux de tirage annexés aux conditions publiques de Lyon, de Paris et de Roubaix, ne déterminent le numéro d'un fil que d'après le poids constaté à la balance de précision, et ils établissent par le calcul les numéros exacts. (Pour la manière d'opérer, voir l'explication au numérotage kilométrique des fils de laine cardée.)

De plus, le bureau de Roubaix, lorsqu'on le demande au moment du dépôt du fil, donne les renseignements suivants: 1° le numéro kilométrique au point de conditionnement hygrométrique; 2° le numéro kilométrique rectifié d'après le résultat du conditionnement légal ou d'usage.

Il serait peut-être bien difficile d'imposer au commerce la manière de procéder des bureaux de tirage. Mais il est bon d'appeler l'attention des intéressés, sur la préférence à accorder, dans toutes les circonstances, à la balance de précision pour les numéros fins, et de signaler les irrégularités qui peuvent se produire avec une romaine lorsqu'on ne s'assure pas très-fréquemment de son fonctionnement régulier.

Bien que l'article 6 de l'ordonnance du 8 avril 1829 précise que: la vente des cotons filés aura lieu par paquets de 5 ou 10 livres, suivant l'usage, elle a lieu pour les fils en fin à l'échevette de 1,000 mètres par paquets de 2 kilog. 500 à 5 kilog., tandis que celle des gros numéros se fait par paquets de 5 à 10 kilog.

L'usage est assez généralement répandu dans le commerce de désigner le fil de coton retors d'après le numéro du fil simple employé. Ainsi un demi-kilogramme de coton fil simple désigné numéro 40, qui renferme 40,000 mètres de fil, quand il est retordu à deux bouts ne donne plus qu'une longueur de 20,000 mètres; à trois bouts qu'une longueur de 13,333 mètres; à quatre bouts qu'une longueur de 10,000 mètres et cependant il appartient toujours au numéro 40.

Mais lorsqu'il s'agit de retors, il est assez difficile de vérifier si l'on a bien employé le numéro du fil simple désigné, la perte en longueur par la spirale variant suivant le plus ou moins de torsion donnée et aussi selon la régularité du fil simple.

Il faudrait, par des expériences sérieuses et multipliées sur des numéros de fil simple bien exactement établis déterminer la perte que subissent les fils retordus ensemble. (1)

Il y aurait aussi, je crois, plusieurs classifications à faire, par grosseur, qualité et élasticité.

Il y a des personnes qui pensent qu'il serait facile d'éviter ces complications, qu'elles trouvent inutiles, en vendant le fil tel quel pour le numéro qu'il fait et sans tenir compte du numéro du fil simple employé, ni de la perte en torsion. (2)

En fait, un fabricant achète à un fileteur du fil coton 40 m/m; après le conditionnement hygrométrique et la rectification du numéro, on trouve que le fil fait bien du 40 m/m; — le fil est bien conditionné, sous le rapport de l'humidité et sous le rapport du numéro, chacun a son compte. — Affaire réglée loyalement pour tous les intérêts.

Mais quelques jours plus tard, le même fabricant s'adresse à un autre fileteur pour avoir également du fil coton 40 m/m. — La livraison est faite, le conditionnement est opéré et le numéro constaté, et le fil ne fait (1) La filature à la prétention d'obtenir une honification variant de 2 à 5 % pour la perte en torsion du fil simple en plusieurs bouts. (2) A Mulhouse, à Louviers, en Angleterre, en Autriche, etc., on ne tord pas les transactions aucune perte en longueur sur le fil simple pour l'opération du retordage de plusieurs fils ensemble.

Feuilleton du Journal de Roubaix DU 28 SEPTEMBRE 1874.

— 42 —

LE MOT DE L'ÉNIGME

PAR M^{me} CRAVEN.

(Suite.)

XX

Elle avait bien réussi déjà à donner deux soirées, et ses grands salons s'étaient trouvés remplis de monde mais ce monde n'était pas tout le monde, et ceux qui n'y étaient pas étaient précisément ceux qu'elle tenait le plus à recevoir; or, c'étaient ceux-là même qui, le Jeudi gras, lui faisaient le plaisir de venir se servir de son appartement. Elle ne songeait point à sonder leurs motifs: il lui suffisait d'obtenir leur présence.

Enfin, après avoir tout examiné et approuvé, comme le désordre régnait dans tous les salons, ma tante nous emmena dans sa chambre à coucher. Elle donna à Stella et à moi les deux fauteuils qui s'y trouvaient, déposa par terre pour l'usage d'Angiolina une provision de biscuits, de marrons glacés et de mandarines, et elle s'assit elle-même au pied de son lit, prenant pour siège le bois laissé vacant par les matelas, couvertures, draps et oreillers, roulés tous ensemble pendant la journée (selon un usage napolitain) et ayant

l'aspect d'un gigantesque ballot déposé à l'autre bout du lit.

Ma tante s'arma de son grand éventail et tout en l'agitant vigoureusement elle se mit en devoir de nous entretenir, et d'abord elle répondit à mes questions:

— Tu demandes où sont les *ragasse* (1)?... mais je ne t'ai donc pas dit qu'elles sont allées faire une course à Sorrento avec la *baronessa*?

— Non, *zia* (2) Clélia, vous ne me l'aviez pas dit. Et quand reviennent-elles?

— Oh! tout à l'heure. Je les attends avant la nuit. Il faisait si beau hier! Elles n'ont pas voulu refuser à la *baronessa* de l'accompagner, mais elles ne se seraient pas souciées de perdre deux jours du carnaval... et la *baronessa* elle-même ne voudrait, pour rien au monde, manquer son jour de Saint-Charles... Teresina doit y aller ce soir avec elle.

La baronne en question était une amie de ma tante, et c'en était une dont elle aimait d'autant plus à s'enorgueillir devant moi, que si elle me devait quelques connaissances dont elle était satisfaite, elle ne perdait cependant aucune occasion de me rappeler que celle-ci, elle ne la devait qu'à elle-même.

— Ah! Ginevrina mial... poursuivit-elle. Tu as aussi une belle maison, je ne dis certainement pas le contraire, mais, si tu voyais celle de la baronessa

(1) Les filles: ou « mes filles. »

(2) Tante Clélia.

sa!... Quels meubles! quelles glaces! quelles dorures!... et puis... quelle vue!...

Ici ma tante baissa le bout de ses cinq doigts, et ouvrit ensuite la main toute grande, exprimant par cette pantomime une admiration à laquelle les paroles ne suffisaient pas...

— Comment? dit Stella d'un air surpris. Mais j'ai cru que sa maison était près d'ici et qu'elle n'avait pas de vue du tout... il me semble en vérité qu'on ne doit rien voir de ses fenêtres.

— Pas de vue!... s'écria donna Clélia. Pas de vue de la maison de la *baronessa*?... Ne rien voir de ses fenêtres!... Mais vous vous trompez étrangement, contessa Stella! vous êtes dans la plus grande erreur. On voit tout de ses fenêtres, tout.

Il ne passe pas une carozzella, pas un âne, pas un cheval, pas un homme ou une femme à pied, à cheval ou en voiture, qu'on ne les voie, et comme les salons sont *al primo piano*, on les voit comme je vous vois là, à pouvoir regarder jusqu'à la couleur des cravates, ou la forme des mantelets des dames!

— Eh! oui, oui, *zia* Clélia. Vous avez raison et c'est Stella qui a tort, la baronne a une vue admirable... pour son goût.

— E poi... dit donna Clélia en ralentissant le mouvement de son éventail pour donner plus de gravité à ses paroles. Une situation unique dans toute la ville de Naples!... une église d'un côté, et de l'autre le nouveau théâtre des

Muses! etsi près à droite et à gauche que... *figuratevi*... elle a d'un côté une petite galerie, dont elle a la clef, qui la conduit à sa tribune dans l'église, et de l'autre un passage (dont elle a aussi la clef) qui la mène tout droit dans sa loge au théâtre! Je vous demande si on peut imaginer quelque chose de plus commode?...

Mais à propos, Ginevra, as-tu vu Livia dernièrement?

— Oui; je la vois toutes les semaines.

— Ah! par exemple dit donna Clélia en joignant les mains, en voilà une qui est une sainte!... Mais je ne vais plus la voir, depuis que le carnaval est commencé, parce que chaque fois que j'y vais, je sens qu'il faut que je devienne meilleure, et dès le lendemain je vais me confesser... Cela produit exactement le même effet sur les *ragasse*, aussi elles m'ont priée de ne pas les conduire au couvent avant le mercredi des cendres.

Stella, moins accoutumée que moi à la conversation de ma tante, riait aux éclats, et j'en faisais autant, tout en trouvant qu'elle traduisait assez bien sa façon l'effet des visites au couvent, lorsque la porte s'ouvrit avec fracas, Teresina et Mariuccia parurent, portant dans leurs bras une vraie cargaison de fleurs. A notre vue, exclamation de joie:

— Oh! Ginevra!... contessa!... e la *bandina*! *che piacere!*... Quel bonheur de vous trouver ici!

Grandes embrassades avec tout le monde, puis récits de tous genres,

bruit de paroles presque incompréhensibles.

— *Che tempol... che bellezza!* *che paradiso!* elles s'étaient amusées *quanto mai!* et puis, au retour elles avaient rencontré don Landolfo, et don Landolfo avait invité Teresina à danser avec lui le couillon, au bal de demain!... et don Landolfo avait dit *quala toilette* de Mariuccia à celui de samedi dernier était un *amore!*

Il faut dire que Lando, dans cet intérieur, était pris au grand sérieux, que son opinion y faisait loi, en tout ce qui concernait la toilette, et que lui-même ne dédaignait pas de donner à ces jeunes filles quelques conseils qui les ramenaient dans la voie du bon goût, dont elles étaient assez souvent tentées de s'écarter.

Nous allions enfin les quitter lorsque Mariuccia s'écria:

— Oh! là propos, Ginevra, Teresina a cru voir de loin le duc de Lorenzo à Sorrento.

— Lorenzo?... à Sorrento... Non, tu t'es trompée, Teresina; il est parti pour Bologne il y a huit jours; il ne revient que demain.

— Tu entends? dit Mariuccia à sa sœur, je te disais bien que tu avais tort et que ce n'était pas lui.

— C'est singulier, dit Teresina. En tout cas c'est quelqu'un qui lui ressemblait beaucoup; mais il est vrai que je l'ai à peine aperçu une seconde.

— Et où cela? dis-je avec un très-léger battement de cœur. (A suivre).